

# BEYOĞLU

DIRECTION :  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
TÉL. : 49266  
REDICTION :  
Galata, Eski Gümrük, Caddesi No 52  
TÉL. : 49266  
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'arrivée à Ankara de M. Eden et du général Dill Les premiers contacts des dirigeants anglais

Venant en visite officielle dans notre capitale, S. E. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères britannique, et le chef du grand état-major impérial, général sir John Dill, sont arrivés hier matin, à 10 h. 30 à Ankara.

### L'arrivée du train en gare

Lorsque le train amenant nos hôtes et leur suite entra en gare d'Ankara, étaient présents sur le porron de la gare le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, le chef adjoint du grand état-major, général d'armée Asim Gündüz, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères M. Numan Menemencioğlu, le gouverneur d'Ankara, M. Nevzat Tandogan, le secrétaire général adjoint du ministère des Affaires étrangères, M. Cevat Acikalin, le directeur général du protocole, M. Salahaddin Arbel, le commandant de la place, colonel Ali Demir, le directeur de la sûreté M. Sinasi Turga, les ambassadeurs de Pologne et de Grèce, les ministres de Hollande et de Belgique et d'Egypte, les attachés militaire, naval et aéronautique de l'ambassade d'Angleterre. La fanfare de la Présidence de la République et un détachement militaire s'y trouvaient également. Une foule immense emplissait les autres parties de la gare.

Lors de l'entrée du train en gare, la foule éclata en acclamations et en vivats qui durèrent quelques minutes. Emu par ces démonstrations et cet enthousiasme sincères, M. Anthony Eden salua la foule en souriant.

A la descente du train des hôtes britanniques, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, et le chef adjoint du grand état-major, le général d'armée Asim Gündüz, se portèrent à leur rencontre et leur serrèrent la main. Après les présentations d'usage, la fanfare de la présidence de la République exécuta le "God save the King" et la Marche de l'Indépendance. M. Eden salua en turc les soldats qui rendaient les honneurs militaires, en leur disant : "Merhaba asker". Nos soldats répondirent d'une voix tonnante "Sagol".

### Parmi la foule

Quittant la gare paroisée aux couleurs des deux nations, M. Eden passa dans le salon de la gare devant lequel il fut accueilli avec les mêmes transports de joie de la part de la foule. Souriant, vivant, ému de cet accueil, M. Eden salua de son enthousiasme atteignant son point culminant aux abords de la gare. M. Anthony Eden préféra faire à pied une partie du parcours. Il s'avança vers la foule qui ne cessait pas ses applaudissements et ses vivats. M. Eden, souriant, saluait de sa main. Sur tous les visages se lisait une joie immense. Ce furent quelques minutes d'un enthousiasme indescriptible. Arrivé à proximité du Polygone, M. Eden s'engouffra avec M. Saracoğlu dans l'auto qui lui était destinée et se rendit à l'Ankara Palace.

L'auto de M. Eden était suivie de celle dans laquelle se trouvaient sir John Dill et le général d'armée Asim Gündüz. Devant l'Ankara Palace, les hôtes britanniques furent de nouveau l'objet de manifestations enthousiastes de la part de la foule qui s'y était massée. Les membres de la délégation britannique

Ankara, 26. — (Du «Son Posta»). —

Le banquet offert par le ministre des Affaires étrangères en l'honneur de nos hôtes a été suivi par une réception. La soirée a été très brillante et beaucoup de familles distinguées de la capitale y ont assisté. Sauf les ambassadeurs de France, d'Allemagne et d'Italie et le ministre du Danemark, tous les membres du corps diplomatique y étaient présents.

Au cours de la soirée, on a noté quelques entretiens. A un certain moment, M. Eden s'est retiré dans un petit salon attenant à la salle de bal et s'y est entretenu en présence de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, avec l'ambassadeur de Yougoslavie, M. Choumenkovitch.

En raison des nécessités de son long voyage, le ministre des Affaires étrangères britannique n'a pas pu emporter avec lui de frac; il était en smoking.

britanniques, M. Anthony Eden, et le chef de l'état-major impérial, général sir John Dill, sont accompagnés du :

Général de brigade Mallaby, vice-maréchal de l'air, Th. Elmhirst, commandant Ferguson,

M. Steverson, secrétaire privé de M. Eden, M. Dixon, et M. Wight.

Parmi les personnalités accompagnant M. Anthony Eden et le général sir John Dill, se trouve également le général Arthur Smith, chef de l'Etat-major du général Wavell, commandant en chef des forces britanniques dans le Moyen-Orient.

### Des visites officielles

M. Anthony Eden et le général sir John Dill, après s'être reposés un moment et avoir pris leur déjeuner privé, se sont rendus à 15 h. 30, en compagnie de l'ambassadeur d'Angleterre, sir Haghe Kaatchbull Hugessen, à la résidence présidentielle de Çankaya et ont opposé leurs signatures au registre spécial.

Les éminents hôtes ont déposé ensuite des fleurs au tombeau provisoire d'Atatürk puis ont rendu visite au ministre des Affaires étrangères, M. Saracoğlu, au président du Conseil, Dr. Refik Saydam, et au président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda. Le ministre des Affaires étrangères, le premier ministre et le président de l'Assemblée leur rendirent la politesse à l'Ankara Palace.

Puis, le général sir John Dill, accompagné de l'ambassadeur de Grande-Bretagne et des membres de leur suite, se sont rendus au siège de l'état major général pour faire une visite au maréchal Çakmak, chef du grand état-major, et au général Asim Gündüz. Ces deux visites lui furent restituées.

### Banquet à l'Ankara-Palace

M. Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, a donné hier soir à l'Ankara Palace, un banquet en l'honneur du ministre des Affaires étrangères et du chef de l'état-major de la Grande-Bretagne. Le banquet fut suivi d'une réception. A. A.

M. Eden ira à Athènes

Le Caire, 26. A. A. — On croit (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

La médiation japonaise entre la Thaïlande et l'Indochine

## Tokio ne permettra pas que son effort de pacification soit trahi

Tokio, 27. A. A. — L'Agence Domei, s'occupant des propositions japonaises pour la résolution du conflit entre la Thaïlande et l'Indochine française, fait ressortir que la proposition fut présentée du côté japonais, avec la conviction qu'elle se base sur des faits historiques et constitue une offre juste et impartiale qui laisserait très difficilement d'autres considérations possibles.

D'après les dernières nouvelles, il serait cependant à prévoir que le gouvernement français hésiterait encore avant de déclarer son attitude à l'égard de la proposition japonaise et même qu'il se laisserait attirer par certaines puissances ayant intérêt à causer la faillite de la tentative de médiation du Japon. Cependant, le Japon n'est pas disposé à fermer les yeux et il est prêt à prendre des mesures éventuelles dans le but de maintenir la paix et la stabilité en Asie Orientale.

### Il s'agit d'une offre finale

Tokio, 27. A. A. — L'Agence Domei croit savoir d'après les indications recueillies dans les milieux officiels que les propositions remises par le Japon à l'Indochine et à la Thaïlande constituent l'offre finale. En effet, ces propositions auraient été soumises sous la condition stricte que la Thaïlande et la France fassent connaître leur réponse avant la fin du mois.

## M. Markovitch est décoré par régent Horthy

Budapest, 27. A. A. — Le régent a reçu hier M. Cincar Markovitch, ministre de Yougoslavie des Affaires étrangères, et lui a remis la Grand-Croix de l'ordre du mérite hongrois avec la chaîne couronnée.

## Le cabinet bulgare se réunit aujourd'hui

Sofia, 27. AA. BBC. — Hier, le président du conseil a conféré longuement avec le ministre des affaires étrangères et avec le chef de l'état-major. Aujourd'hui, le cabinet tiendra une réunion.

### Impressions anglaises

Londres 27. AA. BBC. — Dans les milieux officiels de Londres, on est d'avis que les préparatifs allemands pour l'occupation de la Bulgarie sont complètement terminés.

### Vapeur français arraisonné

Vichy, 27.-A.A.-Havas communique: Le vapeur français P. I. M.-13 avec un chargement de charbon français et un autre bateau avec un chargement de ciment français, tous deux à destination de Dakar, furent arrêtés dans la région des Canaries par un croiseur britannique. On ignore encore le sort de ces navires.

## POUR LA JUSTICE

Le "Giornale d'Italia", définit les buts de guerre de l'Italie

Rome 26. AA. — Stefani communique : En peu de mots, le Duce a défini dans son discours les buts de guerre de l'Axe. Ces buts, écrit le «Giornale d'Italia», se résument en un seul mot : Justice.

La justice pour les nations européennes et la justice sociale pour le peuple italien. L'Angleterre ne peut pas dire qu'elle se bat pour la justice, car elle se bat pour défendre les injustices de Versailles.

Et il y a encore les injustices dont fut victime l'Italie, trahie par ses propres alliés qui renièrent les pactes signés. L'Italie et l'Allemagne ont été exclues des places qui leur revenaient dans le concert des peuples européens. Elles ont demandé justice et proposé les moyens pacifiques d'une collaboration. L'Angleterre et la France refusèrent de l'accepter. Les ploutocrates dénoncèrent le caractère agressif du fascisme qui voulait améliorer le standard de vie des masses italiennes. Acceptant la guerre imposée par l'Angleterre, les deux nations de l'Axe se battent pour la justice.

Si vraiment l'Angleterre avait le même but, elle devrait rendre les colonies allemandes au Reich et supprimer les chaînes qui retiennent l'Italie prisonnière dans la Méditerranée. L'Italie demande la possibilité de réaliser à l'intérieur une des plus hautes justices sociales, c'est-à-dire la possibilité d'améliorer les conditions de vie de ceux qui travaillent. Le peuple italien sait que les bas salaires dont il doit se contenter sont une conséquence des avantages sociaux que les nations ploutocratiques ne surent pas donner à leurs masses ouvrières.

Maintenant, écrit le «Giornale d'Italia», la justice internationale donnera même à l'Italie les moyens de réaliser le programme de la plus ample justice nationale.

### Une évocation des efforts pacifiques de l'Italie

Rome, 26. A. A. — Stefani communique :

Les grands efforts faits par l'Italie pour atteindre la révision pacifique de l'unique traité de Versailles s'appellent désarmement, pacte à quatre, Munich et la médiation personnelle du Duce dans la dramatique deuxième quinzaine d'août 1939. Cette dernière action fut poursuivie par le Duce avec une émouvante ténacité jusqu'aux derniers moments et fut trahie brutalement de la part de Londres par un ultimatum britannique au Reich.

La criminelle responsabilité de l'Angleterre d'avoir voulu à tout prix la guerre fut dénoncée au monde par Lloyd George, par le grand écrivain anglais Wells et par l'ex-premier ministre français Flandin. La parole de Lloyd Georges en tant qu'elle provient du premier de la victoire britannique de 1918 fouette durement Churchill qui sera le premier de la défaite britannique. La position de l'Italie devant l'histoire est très claire. La propagande britannique est impuissante contre les faits, lesquels démontrent que l'Italie fit tout son possible pour sauver l'Europe du programme de destruction établi par l'obligarchie britannique. Le 3 septembre, Rome dut constater que la ploutocratie anglaise ne voulait pas entendre raison.

La victoire de l'Axe marquera la li- (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## La visite à Ankara de M. Eden

M. Ahmed Emin Yalman rappelle à grands traits la carrière politique de M. Eden et ajoute :

Les principes de la sécurité collective défendus par M. Eden depuis des années figurent parmi les bases naturelles de la politique turque. C'est pourquoi nous avons suivi, à distance, avec tant de sympathie, la lutte qu'il avait entamée au nom de ces principes.

De même que la Turquie officielle a participé avec joie à la politique de la sécurité collective, l'opinion publique turque s'est prise d'une véritable affection pour ce jeune et noble champion de l'idée de la véritable paix. C'est pourquoi la nation turque éprouve une joie débordante à voir M. Eden arriver à Ankara, dans le cadre d'une visite officielle.

Il y a quelques années, un différend de principe s'était manifesté entre M.M. Chamberlain et Eden; le premier travaillait à sauvegarder la paix à tout prix; le second paraissait disposé à envisager la guerre. Aujourd'hui, quand nous portons un coup d'oeil rétrospectif sur les événements, nous pouvons nous demander : quel est de ces deux hommes d'Etat, qui nourrissaient l'un et l'autre de bonnes intentions, celui qui avait raison ? Quel était celui qui marchait sur la véritable voie de la sauvegarde de la paix ? Quel est celui qui s'est engagé sur la fausse route qui risquait de conduire le monde à la guerre ? Aujourd'hui, nous pouvons juger sans hésitation aucune que c'est seulement grâce à la politique volontaire et résolue de M. Eden que l'on aurait pu prévenir la guerre.

En ayant l'air de courber la tête devant les Allemands, on ne faisait que leur donner du courage et des espérances.

...Depuis que la guerre a commencé, tout pays qui a témoigné de craintes et qui a suivi une politique de mollesse, croyant éviter ainsi le danger, a subi l'occupation, et l'esclavage. Ceux qui qui sont demeurés debout, ceux qui ont démontré de façon indubitable leur volonté de se défendre contre l'agression sont la Turquie, la Yougoslavie et la Suisse ; c'est la Grèce qui a résisté, en fait, à l'agression. Il est très naturel et évidemment très avantageux, que les deux Etats alliés, profitant de la présence ici de M. Eden et du général Dill, examinent ensemble la situation et les questions relatives à la sauvegarde des zones de sécurité communes contre l'extension de la guerre, on ces temps délicats de crise internationale.



## La délégation anglaise en Turquie

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit le plus agréable des devoirs dans le fait d'adresser des souhaits de bienvenue aux hôtes anglais de la Turquie.

A toutes les phases de son histoire, la Turquie a nourri une grande confiance, une grande amitié et un grand respect pour l'Angleterre. Il est indubitable qu'il y a eu aussi des phases où les bonnes relations entre nos deux nations ont subi une interruption. Mais les relations entre les deux pays ont toujours pris leur élan de la communauté des intérêts turco-anglais.

Surtout depuis la Révolution de la République, qui a fait de la Turquie un pays qui représente, en Orient, les idées et les principes de la civilisation occidentale, un pays attaché aux idées libérales et pacifistes, des possibilités illimitées se sont ouvertes pour le développement, avec l'Angleterre, des relations basées sur une amitié sincère et étroite. Ce principe de l'amitié avec l'Angleterre,

qui a été établi par Atatürk, avec la clairvoyance du génie, la nation turque l'a fait sien de tout son coeur et en a fait un principe dont elle est entièrement pénétrée. L'amitié entre l'Angleterre et nous qui n'a fait que se renforcer de jour en jour durant l'ère républicaine a trouvé son expression la plus heureuse dans le traité qui a été signé en 1939 à Ankara. Les manifestations de compréhension et de sympathie auxquelles les deux nations et les deux gouvernements se sont livrés ensuite ont eu pour effet de retirer ce traité des archives du ministère des Affaires étrangères pour l'insérer dans l'âme des masses populaires. Désormais, l'alliance turco-britannique est le bien commun des nations turque et anglaise.

Nous jugeons superflu de démontrer et d'affirmer combien nous sommes fidèles au texte et à l'esprit de ce traité. Nos amis et alliés qui ont fort bien compris le caractère turc et les principes de la diplomatie turque n'ont éprouvé à aucun moment la moindre hésitation à cet égard. Par leurs publications, les journaux turcs et anglais ont immédiatement dissipé les hésitations et les doutes que les sources de l'axe ont cherché à répandre, à l'occasion de la signature de la récente déclaration turco-bulgare. Et c'est une coïncidence fort heureuse que les hommes d'Etat anglais aient visité en un pareil moment la Turquie.

M.H.C. Yalçın brosse, à grands traits, le tableau de la carrière de M. Eden, le plus jeune des ministres anglais, et conclut :

En ces jours où l'on dit que l'Angleterre doit essayer, au début du printemps, la plus terrible des attaques, la présence parmi nous de M. Eden lui permettra de se convaincre de la fidélité de l'allié turc aux dispositions de l'accord d'Ankara. Dans la crise actuelle, la Turquie, tout comme l'Angleterre, n'a aucune revendication territoriale, l'une et l'autre ne poursuivent aucun avantage commercial ou économique aux dépens d'un autre pays, l'une et l'autre visent à assurer, sur le plan international, la réalisation de la parole donnée et des traités, l'application du droit et du bénéfice, pour toutes les nations, de droits égaux. Nous sommes heureux et fiers d'avoir pris place, à côté des grandes démocraties, pour la défense d'un idéal aussi élevé.



## Les hommes d'Etat anglais à Ankara

M. Abidin Daver résume en quatre points les faits qui accroissent l'importance de la visite des hôtes britanniques à Ankara :

1. — La visite des dirigeants anglais, venant après les efforts dépourvus de sens, ridicules même, de la propagande de l'axe tendant à semer la mésintelligence entre la Turquie et ses alliés, démontre qu'il n'en est rien. Le jour où les déclarations de notre ministre des Affaires étrangères ont paru dans les journaux, les dirigeants britanniques avaient décidé de se mettre en route pour se rendre à Ankara. Tout comme les déclarations de M. Saracoğlu, la venue de M. Eden et du général Dill constitue une réplique à la propagande de l'axe.
2. — Les entretiens du ministre des Affaires étrangères anglais et du chef de l'état-major impérial avec les hommes qui dirigent la politique d'Ankara renforceront la collaboration turco-anglaise. Et ce renforcement est un des facteurs les plus efficaces du salut de la paix des Balkans et du Proche-Orient. D'ailleurs, le but de l'alliance turco-britannique n'est pas de faire la guerre, comme c'est le cas par exemple pour l'alliance offensive germano-italienne ; c'est de maintenir la paix. Depuis le jour de la signature de notre alliance, tous les efforts ont tendu dans ce but et il a été atteint jusqu'ici.
3. — Seulement, comme nous l'avons

Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### La place de Beyazit

L'urbaniste M. Prost, qui était depuis quelque temps indisposé, est complètement rétabli et a repris ses travaux sur le plan d'aménagement d'Istanbul.

Il se consacre actuellement à l'établissement du plan de détail pour l'aménagement de la place de Beyazit. Les grandes lignes de son projet comportent le dégagement complet de la mosquée de Beyazit ainsi que du Musée de la Ville et de la Révolution.

A l'angle du Musée, du côté qui est tourné vers Koska, on érigea un café de style oriental.

Le quartier universitaire sera créé derrière l'Université sur toute l'étendue des terrains qui s'étendent, d'une part, vers Süleymaniye, et de l'autre, vers Vezneçiler. Sur la place même de Beyazit, on démolira l'ilot de maisons, pour la plupart en bois, qui se trouvent en face de l'emplacement actuel du Ciné « Marmara ». On expropriera de même et l'on démolira tous les petits magasins aux abords de la mosquée Beyazit qui sera entièrement dégagée. On envisage aussi l'expropriation d'une partie du « han » Simkes. Comme il s'agit là d'une construction qui présente un intérêt historique, des échanges de vues ont été entrepris à ce propos entre la Municipalité et la direction des Musées. On estime que les travaux d'aménagement de la place de Beyazit et notamment la démolition des immeubles divers à exproprier pourront être entamés dans le courant de cette année.

### Le pain unique

Le vali adjoint, M. Lütfi Aksoy, a examiné un spécimen du nouveau type de farine qui sera utilisée pour la fabrication du pain unique. La nouvelle farine est un peu plus brune que l'ancienne. Toutefois, l'apparence des deux pains ne présentera pas d'écart sensible. On sera fixé sur la différence de leur teneur en calories après l'analyse. Après un examen des préparatifs en cours, il a été constaté qu'il ne sera pas possible de mettre en vente le nouveau pain demain, comme on l'avait espéré. Peut-être y parviendra-t-on samedi.

## Le pavage des rues

Il a été décidé, on le sait, de paver en mosaïques les rues destinées à être traversées par des moyens de locomotion, charettes et autres, qui ont des roues en fer. On appliquera tout d'abord ce système de pavage à la voie publique qui mène de Tophane au « Sarlon » des voyageurs et que l'on comptait tout d'abord asphalter. A l'avenir, chaque fois que cela sera possible, on donnera la préférence aux pavés, en mosaïques ou simples.

## Le règlement sur les ascenseurs

Les débats sur le nouveau règlement municipal sont poursuivis régulièrement par l'Assemblée de la Ville. C'est ainsi qu'au cours de leur dernière réunion les congressistes ont examiné les clauses relatives aux ascenseurs. L'obtention du permis municipal est obligatoire pour l'installation d'un ascenseur, son exploitation ou sa modification. Les propriétaires d'immeubles devront faire examiner chaque année leurs ascenseurs, en décembre ou en janvier, par un spécialiste reconnu par le ministère des Travaux Publics. Ils seront tenus de remettre à la Municipalité le rapport au sujet de ses constatations dressé par ledit spécialiste.

Ces diverses dispositions ont été approuvées telles quelles.

## A LA JUSTICE

### Les prisons de notre ville

Comme suite à la visite en notre ville du Directeur général adjoint des pénitenciers au ministère de la Justice, Şakip Gürkan, on communique que les autorités compétentes envisagent de consacrer la prison d'Usküdar aux détenus ayant une longue peine à purger, par contre, on ne gardera à la prison d'Istanbul que ceux dont la condamnation est inférieure à un an.

Actuellement, il y a 800 détenus à la prison d'Istanbul et seulement 300 à celle d'Usküdar. Par l'adjonction à cette dernière d'un nouveau pavillon, il deviendra possible d'y recueillir encore 200 détenus. Les ateliers qui fonctionnent à la prison d'Usküdar seront développés et l'on en créera d'autres pour la production de savon, de bas et de chaussures.

# La comédie aux cent actes divers

## L'INFIDÈLE

Nous avons relaté hier les circonstances plutôt mouvementées dans lesquelles Naciye Sengül a blessé son amant, le cocher de fiacre Ali. Prévenue de tentative de meurtre, Naciye a comparu d'abord devant le procureur de la République, puis devant le 3ième tribunal pénal de paix de Sultanahmed.

Voici les termes de sa déposition :

— J'ai connu Ali, il y a six ans. Depuis lors nous entretenons des relations suivies avec l'intention de les régulariser par un mariage. C'est moi qui lui ai acheté la voiture et l'attelage dont il se sert. Je lui ai assuré ainsi un gagne-pain. Malgré cela, il y a trois mois, il m'a cherché querelle sans raison plausible, pour un prétexte futile, et il m'a quittée. L'autre soir, je l'ai rencontré par hasard chez l'épicier Ivan à Langas. Je lui ai dit qu'il n'était pas juste de m'abandonner comme il l'avait fait, après que j'avais dépensé pour lui mon dernier sou et qu'il devait m'assurer du moins de quoi vivre. Pour toute réponse, il mit la main dans la poche et en tira un gros canif.

— Va t'en, me dit-il, sinon je te tue... Et en même temps, il se rua sur moi pour me frapper de son arme. J'ai saisi alors une pierre, pour tenter de me défendre. Voyant que je lui tenais tête, il a fui. Je l'ai poursuivi sur une certaine distance. Mais je ne l'ai ni atteint, ni blessé.

Les témoins, qui ont été entendus ensuite, ont précisé que c'était Naciye qui s'était armée d'un canif avec lequel elle a frappé Ali.

A la suite de ces dépositions concordantes de tous ceux qui ont assisté à la scène, Naciye a été condamnée à une amende en argent. Toutefois, elle a échappé à toute peine de prison, le tribunal ayant sans doute retenu à son égard le bénéfice des circonstances atténuantes.

## IL Y A HÜSNÜ ET HÜSNÜ

Un client du café de Christo, à Galata, le nommé Mümin, avait tendu une pièce de 10 Ltq.

au garçon de l'établissement, Hüsnü. Ce dernier s'étant absenté sous prétexte d'aller chercher la monnaie de la pièce, ne revint plus. Mümin se dressa à la police d'abord, puis au tribunal.

Cette affaire est venue devant la première Chambre pénale du tribunal essentiel et elle est allée à sa troisième audience. Entretiens, Mümin, appelé à Nikaar pour les affaires, a quitté notre ville. A la dernière audience, il s'est produit une sorte de comédie au théâtre assez amusant pour l'auditoire.

Après avoir adressé à l'homme qui se trouvait au banc des accusés les questions d'usage, le président du tribunal l'invita à déclarer ce qu'il savait de l'affaire. — Que voulez-vous que je vous dise, répondit-il, ce malheureux... Je n'en sais absolument rien pour la raison excellente et péremptoire que je suis pas garçon de café, ni cafetier. Je suis un marchand ambulancier. Je m'appelle, il est vrai, Hüsnü Mais le nom de ma mère est différent de celui de la mère du voleur et ce dernier est originaire de Salonique alors que moi je viens de Siirt.

Les agents ne trouvant pas le vrai coupable, ils se retirèrent, au petit bonheur, ma photographie et un document qui ne me concernait pas et qui avait été volé depuis plusieurs jours déjà, je suis allé à la prison invité à fournir ses pièces d'identité. Le lendemain, j'étais venu les tendues immédiatement au greffe. Le résultat ne résulte qu'il est né au village Halim de Siirt, de Hacan et de Necmiye. Le vrai Hüsnü est né par contre à Salonique, de Hacan et de Necmiye. Le plus curieux, c'est que notre marchand ambulancier comparait pour la troisième fois devant ce tribunal. Chaque fois il protestait énergiquement de son innocence, mais on n'en avait fait aucun cas. Tous les jours, il se déclarait-il pas innocents !

Ordre a été donné de rechercher le garçon de café en fuite, tandis que l'innocent colporteur a enfin remis en liberté.

Jeudi 27 Février 1941

## Communiqué italien

Les forces motorisées allemandes entrent en ligne pour la première fois en Libye. -- Djuraboub et Koufra résistent héroïquement. -- Combats acharnés à l'Est du Djouba

Rome, 26. A. A. —

Communiqué No. 264 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, rien de nouveau à signaler.

Des avions du corps aérien allemand ont abattu un avion ennemi dans le ciel de Malte.

En Afrique septentrionale, au cours de la matinée du 24 courant, des formations du corps allemand en Afrique sont entrées, pour la première fois, en contact avec l'ennemi au sud-est d'Agadakhia. Pendant un engagement avec les formations cuirassées britanniques, divers autos et chars armés ennemis ont été détruits et quelques prisonniers ont été capturés. Il n'y eut aucune perte du côté allemand.

Des avions du corps aérien allemand ont attaqué efficacement des paquebots mouillés, des installations portuaires et des ouvrages militaires d'une base navale ennemie, en Cyrénaïque. Deux navires d'environ 8.000 tonnes chacun ont été atteints et gravement endommagés. De violentes explosions et des incendies dans le port ont été notés.

A Djuraboub et à Koufra, les voltigeurs garnisons résistent avec ténacité à la pression de l'adversaire.

En Afrique Orientale, activité d'artillerie de part et d'autre et de colonnes mobiles dans le secteur de Cherchen.

La résistance héroïque de nos troupes à l'est du Djouba se poursuit.

## Communiqués allemands

Une hécatombe de navires marchands. -- Un convoi dispersé. -- Les succès d'un corsaire. -- Les attaques contre l'Angleterre. -- L'aviation allemande en Afrique. -- L'activité de la R. A. F.

Berlin, 26. A. A. — Dépêche retardée — Communiqué officiel d'hier :

Comme on le fit savoir déjà, des sous-marins attaquèrent un convoi fortement protégé et coulèrent, au cours d'attaques acharnées et très nombreuses, 125.000 tonnes dont un croiseur auxiliaire qui servait à escorter un convoi. Le convoi fut complètement dispersé. D'autres sous-marins opérèrent en même temps, également avec grand succès, dans l'océan Atlantique, et détruisirent un grand nombre de navires de commerce ennemis qui se trouvaient en partie dans des convois, dont un grand navire-citerne avec un tonnage total 83.000 tonnes.

Les forces navales coulèrent 25.000 tonnes de navires de commerce ennemis et un navire de guerre opérant dans les mers lointaines porta le chiffre des navires ennemis coulés par lui de 131.000 à 151.000 tonnes. De ce fait, la marine de guerre coula à elle seule au cours des deux dernières journées plus de 250.000 tonnes de navires de commerce ennemis.

Au cours des premières heures de la soirée du 23 février, des avions de combat allemands coulèrent en Méditerranée, au nord de Derna, un transport de troupes, déplaçant 4000 tonnes et endommagèrent un autre grand transport si sérieusement qu'il resta immobile et entouré de flammes.

Par suite des mauvaises conditions atmosphériques, on n'exécuta que dans une mesure restreinte des reconnaissances armées au-dessus de la Grande-Bretagne et au-dessus de la mer. Un navire de commerce fut endommagé devant la côte orientale britannique. Au cours de la dernière nuit des unités de notre aviation se dirigèrent des incendies dans des hangars et dans des abris. De plus des avions de combat isolés attaquèrent les installations des ports de Harwich, d'Ipswich et d'Exmouth, de même que les installations des docks de Londres, à esups de bombes légères et de calibre moyen.

L'ennemi ne fit pas d'incursions aériennes hier, ni dans le courant de la journée, ni pendant la nuit au-dessus du territoire du Reich.

Des avions de combat britanniques isolés attaquèrent durant la soirée d'hier un port des territoires occupés sans causer de dégâts matériels. La défense anti-aérienne abattit un avion. La chasse au commerce maritime.

-- Un destroyer anglais coulé. -- Patrouilles motorisées allemande et anglaise aux prises en Libye. -- L'activité de la R. A. F.

Berlin, 26. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin annonce avoir coulé un navire de commerce armé d'environ 10.000 tonnes. Un autre sous-marin a coulé un patrouilleur et a fait trois prisonniers. Au sud-est de l'Angleterre, un destroyer a été coulé par une vedette rapide.

Sur la côte de Lybie, au sud-est d'Agadakhia, une patrouille motorisée allemande et une patrouille anglaise se sont livrés un combat aux premières heures du matin. Un certain nombre d'automobiles ennemies parmi lesquelles plusieurs chars blindés d'observation ont été détruits et on a fait plusieurs prisonniers. Du côté allemand, il n'y a pas eu de pertes.

Dans l'après-midi du 24 février, des avions de combat allemands ont mis le feu à deux grands navires de commerce dans un port de la Cyrénaïque et ont enregistré des coups directs sur les installations du port.

Des chasseurs allemands ont abattu au-dessus de l'île de Malte un avion du modèle «Hurricane».

Cette nuit, des attaques ont été dirigées avec succès contre des objectifs militaires dans les ports de Hull, Harwich, Great-Yarmouth ainsi que contre des aérodromes en Angleterre méridionale et des usines d'armement à Ipswich.

Lors d'une tentative d'attaque contre la côte de la Manche qui a échoué, nos chasseurs ont descendu trois avions britanniques.

L'ennemi a lancé cette nuit sur plusieurs endroits de l'ouest de l'Allemagne, des bombes explosives et incendiaires qui n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Les incendies qui s'ensuivirent ont pu être enrayés immédiatement. La D. C. A. a abattu un avion ennemi.

DEMAIN EN SOIREE EXTRAORDINAIRE

Le Ciné CHARK Présentera  
UNE REALISATION de la PLUS RARE MAITRISE  
UN FILM D'UNE CONCEPTION NOUVELLE  
**MELODIE D'AMOUR**

avec BRIGITTE HORNEY "La mystérieuse", qui atteint la perfection et WILLY BIRGEL "Le noble", qui remporte un succès total

Un drame puissant et tragique

Du célèbre régisseur V. TOURJANSKY

N. B. — Retenez vos places numérotées pour la première

## Communiqués anglais

## Les bombardements sur l'Angleterre

Londres, 26. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

L'activité ennemie, au cours de la nuit dernière, se porta notamment sur l'Est de l'Angleterre. Elle ne fut cependant nulle part menée sur une grande échelle.

Des bombes furent lancées sur de nombreux points de l'Angleterre orientale et aussi sur quelques autres points du pays.

Les dommages sont légers. Le nombre des victimes est petit.

Un bombardier ennemi a été abattu par des chasseurs de nuit.

## L'action de la R. A. F.

Londres, 25. A. A. — Communiqué de ministère de l'Air :

Hier, au cours de la journée, un avion du service de bombardement attaqua une base de sous-marins et des ateliers de réparation à Flessingue.

Cette nuit, des avions du service de bombardement en très grand nombre attaquèrent des cibles industrielles dans la Ruhr et des aérodromes en France occupée. Des attaques séparées furent également faites par un plus petit nombre d'avions du service de bombardement et du service côtier sur les ports d'invasion de Boulogne, de Dunkerque et de Calais. Un avion du service de bombardement est porté manquant.

## La guerre en Afrique

Nairobi, 26. A. A. — Communiqué officiel :

Les troupes de l'Afrique occidentale capturèrent lundi Brava, à environ 250 kms. au Nord de Kismayu. Les opérations de nettoyage se poursuivent dans la région de Gelib, sur la rivière Djouba, où nos troupes sud-africaines cueillirent un groupe d'ennemis qui s'étaient égarés dans la brousse.

Dans le secteur septentrional, une compagnie de patriotes abyssins occupa la Moyale britannique et italienne. Les troupes sud-africaines relèvent maintenant les Abyssins dans cette région. Par l'occupation de la Moyale que nous perdîmes en juillet de l'année dernière, les troupes italiennes ont été chassées du territoire britannique.

Le Caire, 25. A. A. — Communiqué

spécial du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Les troupes Est-africaines occupèrent hier soir Mogadiscio.

## La guerre sur mer

Londres, 26. A. A. — Communiqué commun des ministères de la Marine et de la Guerre :

L'ilot de Meis ada (Castellorizzo), en Méditerranée-Orientale qui contient une base aérienne italienne a été occupé par nos troupes le 25 février.

## Communiqué hellénique

## Opérations restreintes

Athènes, 26. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 122 du soir du 25 février :

Opérations restreintes de petits groupes et d'artillerie.

## LES ARTS

## Le Théâtre en Turquie

## Une conférence vivement applaudie de M. Bara

Ainsi que nous l'avions annoncé, la 7ème conférence de la série organisée par l'Association des Amis d'Istanbul a été donnée au Halkevi de Beyoglu par l'écrivain et publiciste M. Kemal Emia Bara.

## L'apport italien

L'orateur a rappelé que des Italiens sont à l'origine du mouvement artistique dans tous les pays. Il en est de même à Istanbul où le premier théâtre a été érigé par un Vénitien du nom de Giustiniani aux abords de Galatasaray. On y jouait des opéras italiens et les acteurs en étaient également italiens. La construction elle-même était de style italien.

Ce premier théâtre ayant été dévoré par un incendie, il y eut ensuite, toujours à Beyoglu, le Théâtre Naoum où l'on jouait également des pièces italiennes et où se produisaient des compagnies italiennes.

## Les premières scènes

Les premières scènes où des pièces turques ont été jouées sont les théâtres de Gadikpasa et de Yesitulumba.

L'orateur s'est attaché ensuite à analyser les répercussions du régime absolutiste sur l'évolution du théâtre turc ; il a rappelé la déportation de Namik Kemal à Famagouste. Après avoir brossé à grands traits l'histoire des théâtres d'improvisation ou « tuluat », l'orateur a rappelé l'essor du théâtre après la Constitution de 1908, la fondation, par les soins du préfet de la Ville d'alors, Cemil pasha, du théâtre Municipal, qui s'appelaient alors le Darülbeydi.

## Les oeuvres

Le conférencier a terminé en passant du théâtre proprement dit aux oeuvres qui y sont jouées. Il a constaté que si le théâtre avait été fondé à temps, en Turquie, nous aurions eu aujourd'hui des auteurs dramatiques qui auraient rendu des points à Molière. Il a cité à l'appui de cette affirmation, un « gazel » ou poésie suivant l'ancien style de Nabi, qui décrit une maison en ruines de façon saisissante. Il a terminé par la lecture d'une lettre d'Ebubekir Kani.

L'orateur a été vivement applaudi.

DEUTSCHE ORIENTBANK  
FILIALE DER

DRESDNER BANK



Istanbul-Galata  
Istanbul-Bahçe  
Izmir

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.234

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Vie Economique et Financière

## Les exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier soir d'Istanbul des produits d'une valeur de 600.000 livres, notamment du mohair en Angleterre et du tabac en Espagne.

## Les exportations à destination de l'Allemagne

On procède à la répartition parmi les membres de l'Union des Exportateurs de céréales des divers contingents de sésame, de graine de lin, de denrées agricoles et de graines oléagineuses, pour une valeur de 600.000 Ltqs., qui doivent être exportés à destination de l'Allemagne. Le contingent le plus important est celui de sésames et de graines de lin, qui atteint une valeur de 350.000 Ltqs.

Dès que la contre partie attendue d'Allemagne à cet effet aura été reçue, on procédera à la répartition d'un million et demi de Ltqs. de graines oléagineuses devant être exportés également.

## Arrivages de sacs

On vient de recevoir 30.000 sacs pour

le mohair qui avaient été commandés antérieurement. Ils reviennent à 143,5 pstr. et ont été répartis parmi les négociants exportateurs.

## Les abattoirs

Suivant ce qu'affirment les intéressés, les arrivages de bétail de boucherie en notre ville sont supérieurs à ceux des mois précédents, de façon que ce n'est pas en cela qu'il faut chercher la cause de la cherté croissante de la viande.

Par contre, une part de responsabilité dans les facteurs déterminants de cette cherté incomberait aux abattoirs où l'abattage, la distribution de la viande et le contrôle des ventes s'effectueraient suivant des méthodes anciennes.

Le directeur des Abattoirs a remis un rapport à la Présidence de la Municipalité. Il y rappelle toutes les phases traversées par cette institution depuis sa fondation. Il constate qu'à l'heure actuelle, les installations frigorifiques et les autres parties des abattoirs sont insuffisantes. Cela influe sur les prix de la viande en produisant leur renchérissement.

Le rapport est examiné par le Président de la Municipalité.

## L'arrivée à Ankara de M. Eden et du général Dill

(Suite de la première page)

savoir au Caire que le ministre des Affaires étrangères M. Eden et le général Dill rentrèrent au Caire pour quelques jours après leur visite actuelle à Ankara. Entretiens, M. Eden visitera probablement Athènes.

## Le passage à Chypre

Le Caire, 27. A. A. — B. B. C.

On apprend qu'en se rendant en Turquie, M. Eden s'arrêta à Chypre où il félicita la population pour sa contribution à l'effort de guerre.

## L'impression en Bulgarie

Sofia, 26. A. A. — Stefani communique :

Le voyage de M. Eden à Ankara est considéré dans les cercles politiques bulgares comme une nouvelle tentative de l'Angleterre de créer des complications dans les Balkans et a pour but de porter secours à la Grèce. Cette tentative est stigmatisée en Bulgarie, où l'on déplore de plus en plus les systèmes illégitimes de Londres.

Dans les cercles politiques de la capitale, on déclare que la manœuvre britannique visant à créer un front balkanique se heurtera à l'opposition résolue de la Bulgarie, laquelle, pouvant compter sur l'amitié des puissances de l'Axe, est prête à faire face à toute éventualité.

## La marine américaine

Washington, 27. A. A. — A la suite de l'annonce récente de la mise en service pour le 11 avril du cuirassé *North Carolina* et de son incorporation en juillet à la flotte des Etats-Unis, le cuirassé *Washington*, en voie d'achèvement dans les chantiers de Philadelphie, sera mis en service le 15 mai, annonce M. Forrestal, sous-secrétaire à la Marine. Ces cuirassés font partie d'une série de 35.000 tonnes le *Massachusetts*, l'*Indiana*, l'*Alabama*, qui seront terminés en 1942.

Selon la presse, ces navires portent 9 canons de 16 pouces, (486 m.m.) une puissante batterie anti-aérienne, des canons en tour de cible latérale et 3 avions. La vitesse du bâtiment est de 27 nœuds.

La presse annonce également le commencement de la construction depuis quelques mois, de 2 cuirassés de 45.000 tonnes le *New-Jersey* et l'*Iowa*.

## L'Allemagne et le Proche-Orient

### On désire, à Berlin, des conditions stables et sûres dans le Sud-Est

Berlin, 26.A.A. — On communique de source officielle :

Les milieux politiques de Berlin témoignent un vif intérêt pour la visite officielle de M. Cincar Marcovitch, ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, à Budapest.

En relation avec ce fait, la conception allemande concernant l'espace du Sud-Est a, une fois de plus, été ébauchée aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, conception selon laquelle l'orientation de la politique allemande vise également à créer ici des conditions stables et sûres. A Berlin, on accueillera toujours avec satisfaction toutes les actions qui visent à atteindre ce but et à approfondir cette action.

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich, on rappelle le fait bien connu que l'Allemagne entretient des relations cordiales et correctes avec les Etats du sud-est, Etats souverains, indépendants et entrés dans la voie du redressement.

## Pas d'infiltration allemande en Bulgarie

«La Bulgarie est un Etat qui entretient avec l'Allemagne des relations étroites et amicales. L'Allemagne n'entreprendra rien qui puisse troubler cette amitié».

C'est ainsi qu'on a commenté aujourd'hui à la Wilhelmstrasse les rumeurs répandues par la propagande ennemie au sujet d'une prétendue infiltration allemande en Bulgarie. Les bruits étrangers concernant une telle infiltration à la Bulgarie ne servent, comme on déclare dans les milieux allemands, qu'à détourner l'attention de l'arrestation d'agents secrets anglais en Bulgarie.

Ces nouvelles sont répandues dans le but de troubler les relations entre l'Allemagne et la Bulgarie.

En même temps, à la Wilhelmstrasse, on a réfuté aujourd'hui les bruits concernant une prétendue entrée des troupes allemandes dans le Dobroudja bulgare.

On souligne à la Wilhelmstrasse qu'il ne peut pas être question d'une entrée de troupes allemandes en territoire bulgare.

## La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

toujours dit, la paix ne peut être maintenue par un effort unilatéral. Il faut que les deux parties la désirent. En Occident, la Hollande et la Belgique, dans le Proche-Orient, la Grèce, en dépit de tout leur pacifisme, de leur esprit d'accommodement, de leurs efforts pour plaire à l'Allemagne et à l'Italie, ont été en butte à une agression et se sont vues obligées de faire la guerre. La même menace plane sur tous les pays balkaniques, la Turquie comprise.

Le jour où les armées allemandes de Roumanie mettront le pied en territoire bulgare, la guerre éclatera dans les Balkans. Dans cette guerre, les Balkaniques comme aussi les Anglais auront un rôle important à jouer.

Si la Turquie et l'Angleterre, en tant qu'alliées, sont obligées de livrer cette guerre qu'elles ne désirent pas, elles ont le devoir de se préparer dès à présent à la lutte. Il est certain que les conversations qui vont se dérouler à Ankara auront trait, autant qu'aux nécessités diplomatiques et politiques, à celles d'ordre militaire et stratégique.

4.— Une dépêche de Berlin, parue hier dans les journaux, est pleine de menaces. Tout en considérant que cela fait partie du plan de la guerre des nerfs, la prudence nous oblige à interpréter ces menaces comme vraies.

L'armée allemande de Roumanie peut déclencher une action dans toutes les directions prévues et imprévues. Les Dardanelles figurent aussi parmi les objectifs qui peuvent être visés.

...M. Eden et le général Dill sont venus précisément à Ankara pour passer en revue toutes les hypothèses et pour prendre des décisions au sujet de toutes les éventualités qui concernent nos deux pays. Il n'y a pas de doute qu'ils retourneront après avoir réalisé un plein accord et que nous pourrions faire face aux événements avec calme et confiance.

## LES CONCERTS

### La seconde audition de l'Orchestre du Conservatoire

Avant-hier soir, un nombreux public a assisté, au Théâtre Français, au deuxième concert donné par l'Orchestre philharmonique du Conservatoire d'Istanbul.

On se souvient que le premier récital avait été dirigé par le Mo Seyfettin Asal. Celui d'avant-hier était placé sous l'égide du Mo Cemil Regit, le talentueux compositeur dont la renommée n'est plus à faire. Le Mo Cemil Regit conduisit avec un plein succès l'ensemble philharmonique de notre ville dont les progrès sont de plus en plus patents.

Mais le clou était l'audition de Veda Nuri, soliste, mezzo soprano qui obtint un grand succès dans les différents morceaux que nous entendîmes tant ceux-ci furent rendus avec une maîtrise complète et un respect des moindres nuances remarquable.

Bref, ce deuxième concert de l'Orchestre du Conservatoire procura une grande satisfaction au public musical, qui à la fin ovationna longuement le maestro Cemil Regit, le soliste et les exécutants.

### L'assurance obligatoire des immeubles en Angleterre

Londres, 27.-A.A.— Les Communes adoptèrent en troisième lecture, sans scrutin, le projet de loi sur les dégâts de guerre prévoyant l'assurance obligatoire des biens meubles et l'assurance facultative des biens meubles contre les dégâts de guerre. Une commission des dégâts de guerre va être constituée afin d'assurer la bonne application du projet de loi qui a effet rétroactif jusqu'au début des hostilités.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
CEMİL SİUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## LA BOURSE

Ankara, 26 Février 1941

Ergani

### CHEQUES

	Change	Ferme
Londres	1 Sterling	120
New-York	100 Dollars	20
Paris	100 Francs	0,80
Milan	100 Lires	1,20
Genève	100 Fr.Suisse	12,50
Amsterdam	100 Florins	0,60
Berlin	100 Reichsmark	26,50
Bruxelles	100 Belgas	3,10
Athènes	100 Drachmes	31,10
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

## Un complot à Sofia

Plus de 50 personnes, appartenant à l'Intelligence Service, ou à la Légation britannique ont été arrêtées

Bucarest, 26. A.A.— D.N.B. :

Le journal "Curatul", annonce qu'on mande de Sofia de sources dignes de foi que les autorités bulgares ont découvert un complot. Plus de 50 personnes qui étaient au service de l'Intelligence Service, de la Légation d'Angleterre, ont été arrêtées. Les autorités militaires et la police sont en train d'examiner le matériel sensationnel et très important qu'elles ont découvert. Il s'agit probablement d'une nouvelle manœuvre de la propagande anglaise qui a l'habitude de pécher en ces troubles.

## Pour la justice

(Suite de la 1ère page)

bération aussi du peuple anglais, l'oppression de quelques centaines de milliers ploutocratiques. La structure sociale et de l'état de l'Angleterre est un véritable anachronisme historique qui vit du moyen-âge. Les régimes populistes institués en Italie et en Allemagne sont évidemment inexorablement l'organisation féodale et ploutocratique de l'Etat anglais. Dans cette antithèse, on trouve la véritable cause de la guerre.

## La réparation des dégâts causés à Ismail

Moscou, 27.-A.A.— L'ouverture d'un crédit de 5 millions de roubles fut décidée hier à la session du congrès soviétique suprême pour réparer les dégâts causés par le tremblement de terre, en novembre dernier, à la ville d'Ismail, sur le Danube, capitale de la Bessarabie incorporée à l'Ukraine.

Ismail fut endommagée par le même tremblement de terre qui éprouva également on le sait, si sévèrement Bucarest et Galatz.



Théâtre de la Ville  
Section dramatique  
**Le Flambeau**  
par Henry Bataille  
Section de comédie  
**Chambres à louer**